

Christos Panagiotopoulos
82 Bld Michelet, Bat A1
Résidence le Grand Saint Giniez
13008 Marseille
tél : 06 27 51 73 15
N° Licence FFE : G51920

2 Mars 2011

Rapport de stage

Formation d'animateur
DAFFE 1° degré 2011

Professeur Orazio Puglisi
Aubagne

Avant propos

Deux personnes, assises face à face en silence. A quelques mètres d'intervalle, chacun peut sentir l'autre et entendre chacune de ses respirations. Toute l'attention se focalise sur l'espace qui les sépare. Parfois, l'un des deux lève les yeux et, en posant un regard sur l'autre, cherche une inspiration, une idée. De temps en temps, les regards se croisent et révèlent quelque chose. Puis les regards s'éloignent. Les heures passent. Ils suent. Ils sont poussés dans leurs derniers retranchements. Les corps sont séparés par une table, mais les esprits dansent dans un rêve commun jusqu'à ce que leurs corps tombent épuisés. Tout ce qui reste est le souvenir et l'émotion d'un parcours commun à travers une jungle de complexité. Il est rare que deux êtres humains partagent une telle discussion intime en jouant un jeu....

D'après Josh Waitzkin

Introduction

Jeu millénaire, sans hasard, les échecs recèlent de nombreuses richesses (pouvoir de concentration, respect de l'adversaire, connaissance des règles du jeu, développement des capacités intellectuelles et morales etc.) et restent le roi de tous les jeux intellectuels. Cependant, pour développer ces capacités, il faut avant tout prendre du plaisir et être apte à le transmettre aux autres, aussi bien pour un joueur ou un animateur. Une chose est étonnante au sujet des échecs : on peut l'étudier durant une vie entière, et pourtant découvrir des mystères tous les jours, en ressentant à chaque fois la beauté essentielle du jeu comme au premier jour d'apprentissage. Par conséquent, il est fondamental tant qu'éducateur des échecs de faire un bon compromis entre loisir et formation.

Pour cela, dans un premier temps, il est nécessaire que les élèves du club ou de l'école se mettent en face de leurs camarades qui ont le même niveau qu'eux car la qualité d'une partie dépend des deux joueurs et non seulement de l'un d'entre eux. Ainsi, les joueurs coopèrent à une réussite intellectuelle (parfois très esthétique) et commencent à tirer beaucoup plus de satisfaction et du plaisir d'une partie serrée que d'une partie très déséquilibrée. Dans cette optique, le but d'une partie n'est pas d'écraser son adversaire, mais de le dépasser. Cela met en valeur même des joueurs faibles qui arrivent finalement à prendre du plaisir. Ce plaisir d'explorer cette jungle noire et blanche peut devenir une vraie source de motivation et de passion ayant pour but de développer d'autres qualités mentales ou sociales.

Bien que dans le cadre de mon travail quotidien, j'ai l'habitude de réaliser des présentations orales et d'animer des groupes de travail, l'enseignement à destination des enfants de mon club d'échecs ne va pas toujours de soi par manque de savoir faire. Cependant, le stage de DAFPE que j'ai effectué avec Orazio, Professeur au club d'Aubagne, ainsi que les cours que j'ai donnés au club, m'ont permis de m'améliorer et d'animer des séances avec succès. Le choix de devenir animateur s'explique par ma passion pour ce jeu. En effet, je découvre à chaque fois des choses nouvelles et j'aimerais bien partager ma passion avec les jeunes du club. En réalité, ce jeu m'a attiré depuis ma jeunesse, mais c'est seulement maintenant que je peux m'y consacrer davantage, après nombreuses années d'arrêt pendant lesquelles j'ai néanmoins suivi l'actualité du monde des échecs.

Finalement, cette formation m'a permis de prendre conscience que la fonction d'animateur n'a pas seulement comme but de partager et découvrir une passion, mais aussi de bien structurer et enseigner le jeu d'échecs et être à l'écoute des attentes de ses élèves. Mon mémoire se développe en trois parties: la pédagogie des échecs, la pratique de l'enseignement au sein de mon club, la méthode que je compte suivre pour la didactique.

La pédagogie et les échecs

Le mot pédagogie vient du mot grec παιδαγωγία (παιδι = enfant et αγωγή = éduquer, diriger) et c'est l'art d'éduquer la jeunesse. Cependant, ce terme est assez vaste et concerne l'éducation d'un individu ou un groupe d'individus. Ainsi, faire preuve de pédagogie signifie enseigner un savoir ou une expérience par des méthodes adaptées.

Aux échecs, la pédagogie consiste de faire progresser les jeunes vers plusieurs objectifs sur des plans intellectuels et mentaux.

Cette progression vise à développer des qualités comme :

-le respect des règles : Aux échecs, comme en mathématiques, la notion de règles est fondamentale. Pour assimiler une notion, l'élève doit comprendre la nécessité et le sens des différentes règles relatives à cette notion. Le jeu d'échecs comporte des règles très rigides et il est très rare que les joueurs fassent des coups illégaux. Cependant, il est important de bien enseigner les règles et de les répéter plusieurs fois aux élèves débutants.

-le respect des autres : Le joueur d'échecs apprend à respecter son adversaire ainsi qu'à accepter la défaite car dans un jeu, on ne peut pas tous être gagnants. La confrontation à la défaite et le partage du plaisir, qui se combinent dans le jeu d'échecs, sont à notre avis très bénéfiques pour l'apprentissage du respect de l'autre.

-la motivation : Avoir un défi à relever est souvent un générateur de motivation. Par la pratique des échecs, le joueur est confronté à de nombreux défis, le plus classique étant de vaincre son adversaire. Comme on l'a indiqué précédemment, il est préférable que les élèves jouent contre des camarades ayant le même niveau. Cependant, jouer contre un adversaire plus fort que soi peut être stimulant lorsque l'on conteste cette réputation. Un autre type de défis motivant concerne la résolution des problèmes de mat.

-la concentration et la maîtrise de soi : Ces qualités sont nécessaires au joueur d'échecs mais également utiles à l'élève car un moment de distraction peut modifier radicalement le résultat d'une partie. L'élève doit tenir compte d'un certain nombre de paramètres avant de jouer son coup et évaluer les conséquences de ses choix. Les débutants ont tendance à reprendre leurs coups parce qu'ils veulent essayer plusieurs possibilités avant de prendre une décision finale alors que la règle impose «Pièce touchée, pièce jouée». C'est à ce moment que le rôle d'animateur devient très important afin de leur apprendre à bien se maîtriser.

-la pensée logique et l'imagination : En pratiquant les échecs, les élèves apprennent, grâce à des exercices (comme trouver le mat par exemple), à élaborer un plan basé sur les connaissances acquises. Le développement de la pensée logique fait comprendre aux élèves la nécessité en tout domaine de recourir à des principes, d'observer des règles, et de suivre un ordre. L'imagination aussi va aussi dans ce sens car les élèves, et surtout les petits enfants, essaient souvent de placer des combinaisons pleines de fantaisie au détriment de l'efficacité. Ainsi, un plan audacieux, malgré ces défauts, peut être pour eux plus gratifiant que la victoire.

-la visualisation mentale : Le développement de cette capacité est à notre avis la clé primordiale pour entrer dans l'esprit du jeu. En effet, il est plus facile d'évaluer une situation que l'on a devant les yeux qu'une situation visualisée mentalement. La visualisation mentale oblige le joueur à un effort de concentration accru et cet apprentissage demande du temps.

-l'anticipation : La décision finale du coup à jouer, point final du raisonnement du joueur d'échecs, s'appuie sur les conséquences que ce coup peut avoir. Cependant, les élèves, et même quelquefois les amateurs parmi nous, choisissent une solution en

fonction d'une conclusion connue ou supposée, or il est fondamental de faire comprendre aux élèves que la stratégie de l'un est constamment modifiée par le jeu de l'autre. L'anticipation aux échecs est donc un paramètre qui doit être pris en permanence en compte.

En dehors de ces qualités intellectuelles et mentales, les élèves, à travers les échecs, vont développer l'esprit d'équipe lors des compétitions et ainsi le sens de leurs responsabilités afin d'arriver à un but commun, ce qui va avoir un impact dans leur vie sociale. Ils vont aussi développer la notion de temps, non seulement pour prendre une décision bonne dans les délais établis mais aussi à être patient vis-à-vis de leur adversaire. Finalement, le contrôle de leurs émotions dans la réussite ou la défaite est primordial pour bien intégrer la société tant que adultes. C'est à ce moment-là que le rôle d'animateur devient très important pour transmettre toutes ces qualités aux élèves.

Déroulement du stage

La pratique de mon stage s'est effectuée au Tempo du Rouet, local utilisé habituellement par le club du Gambit Marseillais, dont je fais partie. En effet, le club organise des cours collectifs donnés par notre directeur technique (M. M. Cescon) pour tous les adhérents (les Mercredi), et j'ai ainsi eu la possibilité de faire quelques remplacements. Le nombre de participants n'était pas constant, cependant on avait une bonne dizaine des personnes (sept enfants et trois adultes). Tous ces joueurs savaient déjà jouer aux échecs, ce qui m'a permis de me focaliser sur des sujets pointus comme les finales, les différentes façons d'attaquer le roi adverse en cas de roque, les échanges, les cases faibles etc. J'ai utilisé un échiquier mural fourni par le club.

Malgré la préparation des cours que j'ai effectuée à mon domicile, je me suis rendu compte que la mise en place des pièces sur l'échiquier générait une perte de temps assez importante car les enfants commençaient à jouer entre eux. Malheureusement, je n'étais pas prêt à affronter de telles situations et c'est grâce à des conseils du directeur technique et d'Orazio que j'ai pu surmonter ce problème en demandant à un élève de mettre en place la position en utilisant la notation algébrique.

Voici l'exemple d'un problème que j'ai donné aux élèves (Fig. 1). Trait aux noirs. Comme vous pouvez le constater, les noirs doivent impérativement donner échec pour éviter le mat possible en faveur des blancs. Les élèves ont pu facilement voir que $g6xh7++$. Ensuite, un des élèves propose le coup $Te1+$ mais pas la suite. J'ai alors demandé de me proposer plutôt une suite de coups logiques, en gardant en tête que le roi blanc doit être constamment en échec. Je me suis aperçu que les élèves avaient encore du mal à trouver la solution. La solution se porte sur un clouage et une déviation. Après ces indications, le problème était facile à résoudre. La séance s'est terminée par du jeu libre, pendant lequel j'ai fait jouer ensemble les joueurs les plus faibles en leur donnant des conseils sur les ouvertures et la tactique.



Figure 1 : Partie Sherzer vs Acs, Budapest 1998

J'avais également beaucoup de mal à faire comprendre aux jeunes joueurs de niveau moyen la nécessité de faire abstraction de la valeur des pièces car ils sont pratiquement tous très matérialistes. Un formateur d'échecs, s'il veut vraiment entrer dans l'esprit du jeu, doit absolument comprendre ce genre de notions et pouvoir facilement les transmettre.

Bien que ce stage m'ait initié à l'enseignement des échecs (d'ailleurs je continue à animer les cours au club), il me manque encore de connaissances sur la méthode d'enseignement et surtout sur la façon de s'y prendre avec les enfants. Malheureusement, par incompatibilité d'emploi du temps, je n'ai pu suivre les stages proposés par Orazio mais j'espère pouvoir me libérer cette année et voir comment ces animations se déroulent lorsqu'elles sont réalisées par des professeurs confirmés.

Méthode d'enseignement proposée

Une des premières étapes pour arriver à un bon enseignement est la planification des séances, lesquelles doivent être adaptées au niveau des élèves. La pratique montre que l'animateur doit bien préparer les cours chez lui afin de bien exploiter le temps disponible pour un cours. Cependant, la chose la plus délicate dans un premier temps est d'arriver à convaincre les parents de la valeur pédagogique des échecs et, par conséquent, de la nécessité d'encourager leurs enfants à suivre les cours et non pas seulement à venir au club pour s'amuser.

Il s'avère alors nécessaire de cultiver une relation de confiance entre l'animateur et ses élèves, de bien expliquer les règles du jeu et d'apprendre le respect vis-à-vis des autres ainsi que la discipline. Bien que ces règles soient indispensables pour permettre une bonne ambiance au sein du club, il faudra les répéter assez régulièrement, surtout aux enfants qui débutent.

En ce qui concerne la méthode didactique des cours, il est préférable de ne pas essayer d'inventer la roue mais de suivre le chemin tracé par des professeurs expérimentés. Orazio nous a par exemple donné de nombreux exercices de mat pour les débutants et plusieurs thèmes concernant les ouvertures, ce qui constitue une bonne

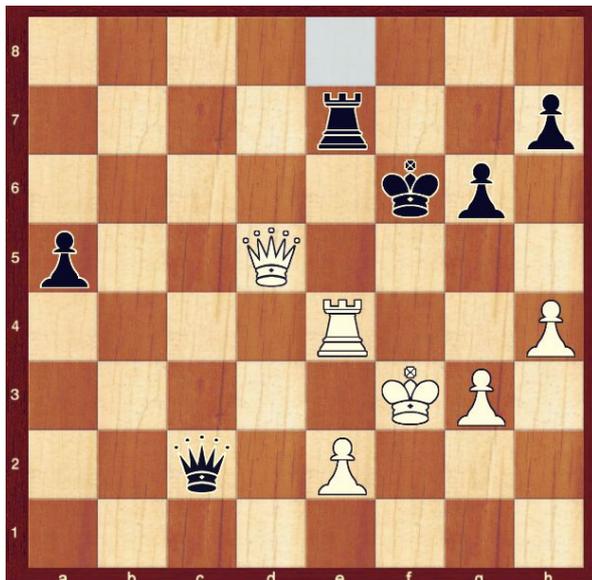
base pour commencer. J'ai également trouvé sur internet du matériel très intéressant, mais j'estime que le logiciel de Chessmaster est de loin l'outil le plus éducatif et le plus structuré. Il possède une palette de thèmes sur tous les sujets concernant les échecs, palette très utile tant pour le débutant que pour des joueurs expérimentés. Par ailleurs, les thèmes que j'ai évoqués lors de mes séances d'animation au club étaient essentiellement basés sur l'approche proposée par Chessmaster.

Lors de mon stage, un des sujets que j'avais choisis évoquait les échanges aux échecs. J'ai consacré trois séances à cette notion, en répétant à chaque séance les raisons d'effectuer ces échanges.

Les voici :

- a. Avantage de matériel
- b. Se débarrasser d'une pièce de l'adversaire qui contrôle une (des) case(s) importante(s)
- c. Quand une des pièces survivantes devient très puissante (exemple cavalier contre fou).
- d. Quand on a un désavantage d'espace.

Voici un exemple que l'on a travaillé pendant un cours. Trait aux noirs.



La question que doit se poser un joueur est la suivante : est ce que les échanges sont intéressants pour les noirs ? Quel élément faut-il prendre en compte ? Le pion isolé en a5 ? Est-ce-que cela permet de gagner ? Les élèves avaient des doutes, donc je les ai faits jouer en les plaçant 2 par 2 devant un échiquier pour résoudre le problème.

De la même manière, on a travaillé les finales des pions, des finales fou contre cavalier etc. Je pense qu'avec cette façon de fonctionner, tout le monde participe, ce qui évite la dispersion. Comme je l'ai indiqué précédemment, il y a, à la fin du cours, du jeu libre et les joueurs sont regroupés par niveaux. Quand je m'aperçois que certains ont bien progressé, je choisis des adversaires plus forts pour les stimuler. Je les prends les débutants en main et je leur donne constamment des conseils.

Voici un exemple :

- « Avant de jouer une pièce,
- Je regarde la position des pièces sur l'échiquier.
- Je cherche les coups légaux (ceux que les règles autorisent à jouer).

- J'évalue certains de ces coups.
- Je choisis lequel jouer. »

Un autre point important sur lequel j'insiste auprès des parents est que les élèves doivent retravailler le cours à domicile pendant un minimum de temps (par exemple 15 min). Je sais que cela est parfois difficile parce qu'ils ont beaucoup de travail pour l'école, mais si on veut progresser, il n'y a pas d'autre moyen. Une grande partie des élèves considèrent les échecs comme un divertissement et ne font pas trop d'efforts, mais c'est à l'animateur de les stimuler et les pousser à aller plus loin.

Conclusion

Cette formation m'a permis d'acquérir des connaissances et des compétences indispensables à un animateur afin que ses élèves et lui arrivent à un but commun : prendre du plaisir en jouant aux échecs. Ainsi, j'ai appris que la méthodologie de mes cours doit être adaptée au public que je prends en charge, que les enfants ont un cycle d'attention, qu'il faut par conséquent respecter un timing, et que l'autorité est indispensable afin d'obtenir le respect de mes élèves.

Bien évidemment, étant donné que je suis novice dans cet exercice, les conseils de notre directeur technique, des autres animateurs du club et d'Orazio me seront très utiles pour la suite. Dans la pratique, ce stage m'a permis de mieux connaître les échecs et de me poser des questions, y compris sur des connaissances déjà acquises. Je souhaite sincèrement éprouver mes capacités et partager ma passion avec les élèves.